

NOTES DE LABORATOIRE

Sur l'action de l'hexachlorure de tungstène sur l'iodure de phénylmagnésium; par M^{lle} W. BRYDOWNA.

On sait que par l'action des chlorures de certains métaux sur les composés de Grignard dont la formule générale est $R.Mg.Hal$, on peut obtenir les composés métallo-organiques dérivant de ces métaux (1). En certains cas, les composés métallo-organiques sont si instables qu'il est impossible de les séparer et les radicaux donnés par leur décomposition se lient en formant les dialcoyles ou les diaryles $R.R$. Cette dernière réaction permet de préparer les hydrocarbures avec un bon rendement, comme par ex. dans le cas de l'action du chlorure cuivrique sur les composés de Grignard (2).

Nous avons étudié l'action de l'hexachlorure de tungstène sur les composés de Grignard et nous avons trouvé que dans cette réaction il se produit le diaryle avec un rendement d'environ 50 0/0. L'expérience a été faite de la manière suivante :

A la solution organomagnésienne obtenue par l'action de 1^{er},8 de magnésium activé sur 16 gr. d'iodure de phényle en 100 gr. d'éther, on a ajouté par petites portions 5 gr. d'hexachlorure. Le mélange réagit énergiquement. Quand la réaction fut terminée nous avons ajouté à la solution 100 gr. d'éther sec et nous l'avons chauffée à l'ébullition pendant trois heures au bain-marie.

Le produit a été décomposé à froid par l'acide chlorhydrique très étendu et épuisé avec de l'éther. L'extrait éthéré, séché et fractionné, a fourni 4 gr. de benzène et 6 gr. de diphényle (50 0/0 du rendement théorique).

(Institut de Chimie organique de l'Université de Poznan.)

Perfectionnement à l'appareil de Meyer, pour la mesure des densités de vapeur; par A. TIAN.

(10.11.1926.)

On sait qu'après une mesure de densité de vapeur, l'appareil de Meyer ne peut resservir que si l'on a chassé *soigneusement* la vapeur contenue. Cette purge se fait en renouvelant l'atmosphère intérieure soit par aspiration, soit par refoulement d'air pur et sec; dans l'un ou l'autre cas on introduit dans l'appareil, jusqu'à sa partie inférieure, un tube de petit diamètre pour permettre le

(1) POPE et PEACHEY, *Proceed.*, 1903, t. 49, p. 290; Z, 1904, t. 4, p. 353. PFEIFER et SCHNURMANN, *D. ch. G.*, 1904, t. 37, p. 319; COURTOT : Le magnésium en Chimie organique (Nancy, 1926), p. 135-146.

(2) SAKELLARIOS et KYRIMIS, *D. ch. G.*, 1924, t. 57, p. 322.